

Cycle de conférences

Saison Hiver 2015

« Les cultures juvéniles en France et au Québec »

Champ de recherche *Pratiques sociales et culturelles des jeunes*

Cycle de conférences organisé par Sylvie Octobre (Ministère de la Culture et de la Communication, France), Christine Dallaire (Université d'Ottawa) et Jocelyn Lachance (Université de Pau).

Mardi 6 janvier 2015

De 12h15 à 13h30 (Québec) / De 18h15 à 19h30 (France)

Québec
INRS - salle 4412
490, rue de la Couronne
Québec (Québec) G1K 9A9

Montréal
INRS - salle 1106
385, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1E3

Paris
Ministère de la Culture et de la Communication
- salle Bon Enfants – Petit Champs 6
182, rue Saint-Honoré

Conférencier : **Olivier Donnat**, Chargé de recherche au département des études, de la prospective et des statistiques, Ministère de la culture et de la communication, France

Discussion animée par **Gilles Pronovost**, Professeur émérite, Université du Québec à Rimouski

L'évolution des pratiques culturelles Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales

L'évolution des pratiques culturelles de ces dernières décennies doit être appréciée d'un double point de vue difficilement conciliable : le premier souligne la permanence d'une forte stratification sociale des pratiques culturelles et confirme la pertinence des schémas théoriques articulés autour de la notion de capital culturel tandis que le second met en lumière la force des mutations générationnelles, rappelant que les formes de la domination culturelle, loin d'être éternelles, se renouvellent en liaison avec les transformations de la structure sociale, des conditions d'accès à la culture et des modes d'expression artistique.

Aucune de ces deux perspectives ne doit être privilégiée au détriment de l'autre. Rappeler (encore une fois, diront certains..) la permanence de profonds clivages sociaux et territoriaux en matière de fréquentation régulière des livres ou des équipements culturels peut apparaître inutile ou redondant, et pourtant comment ne pas le faire au moment où bon nombre d'observateurs (et de sociologues...) abordent la question de l'individualisme contemporain en «oubliant» de situer socialement les individus dont ils analysent les comportements, comme si le processus d'individualisation était socialement indifférencié alors qu'il repose sur des supports et des ressources tant matérielles que cognitives inégalement réparties dans notre société. En même temps, souligner la force explicative de l'appartenance générationnelle ne doit pas conduire à faire de celle-ci la variable clé d'un nouveau schéma interprétatif qui ignorerait à la fois les continuités inter-générationnelles et les différences intra-générationnelles liées à la position sociale mais aussi au sexe, au lieu de résidence, etc.... Il faut par conséquent s'efforcer de faire tenir ensemble l'une et l'autre de ces perspectives pour espérer distinguer le nouveau de l'ancien dans les mutations aujourd'hui à l'œuvre.

Conférence gratuite

Apportez votre lunch